

UNE MISSION CLAIRE



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

Voilà le grand, le premier commandement.

Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »



Juger son prochain

Né juge pas ton prochain avant de te trouver à sa place.
Talmud, Talmud, Abot, II, 4.

Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune envers les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.



Ce dimanche est un condensé de l'enseignement de Jésus. L'unité de la vie du croyant prend sa source dans ce Dieu qui est Amour et qui nous demande d'aimer à la manière de Jésus.

Dieu nous dit clairement qu'il n'y a pas de hiérarchie des commandements. Tout est une question d'amour. L'amour de Dieu et du prochain, c'est une bonne nouvelle pour un monde qui s'enlise dans une aventure sans fin.

Dans le fond, la question qui resurgit sans cesse est : « qu'est-ce qu'aimer Dieu ? » quand cet être paraît si inaccessible. D'aucuns tentent de donner un nom au premier moteur, à l'élément déclencheur de la création de l'univers. Nous l'appelons Dieu, d'autres comme les musulmans lui donnent 99 noms. Une tradition dit à son sujet : « A Dieu, appartiennent 99 noms, cent moins un; car lui, l'Unique, aime à être désigné par ces noms un par un. Dans ce chapelet de noms, on retrouve « le bienfaiteur, le beau, la paix, la connaissance » et 95 autres noms. Dans toute cette énumération, « l'amour » n'est pas cité hormis, peut-être, à la fin quand il est dit : « Le 100e nom est demeuré ineffable, connu de celui seul à qui Dieu le communique ». L'amour de Dieu est indissociable de l'amour du prochain... Un double amour. Ces deux préceptes étaient bien connus des juifs, mais Jésus les unit l'un à l'autre de façon inséparable. Dieu veut être au centre de notre vie. L'amour exige une implication concrète et des gestes signifiants

Rapprocher les textes de Matthieu, Marc et Luc est intéressant. Matthieu dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il affirme que l'autre commandement est aussi important. C'est l'effet miroir. Mathieu parle de deux commandements, mais ils ne font qu'un. C'est un tout. C'est un deux pour un pour prendre une expression populaire. C'est deux entrées pour arriver au cœur de la maison.

Chez Luc, nous n'avons pas la même représentation. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. » Écrit d'un seul trait, mais tout aussi clair. Il ajoute l'expression « de toute ta force » que l'on retrouve aussi chez Marc.

Marc écrit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » Marc les met ensemble. Il n'y a pas un commandement, dit Marc, plus grand que ceux-là. Tout est accroché, tout dépend des deux. Ils sont semblables mais ils ne font pas qu'un. Une légère différence qui ne détruit en rien le sens profond que ces trois évangélistes ont donné à la parole de Jésus.

(Pour les plus jeunes commencer par le mot amour. Vous leur demandez de trouver un mot pour chacune des lettres composant le mot amour. Exemples : A pour Alliance, M pour Mission, O pour Offrande, U pour Universalité, R pour Résurrection. Ils peuvent aussi trouver d'autres mots pour chacune des lettres du mot).

Les théologiens du temps de Jésus, des pharisiens et certainement quelques curieux auditeurs cherchent à mettre Jésus à l'épreuve. Quel est le plus grand commandement? Dit autrement, qu'est-ce qui est le plus important dans la vie? A cela, Jésus répond : Aimer Dieu, son prochain et soi-même avec tout son cœur, toute son âme et toute ses forces. Y a-t-il une hiérarchie dans cet amour? Quel est le contact qui doit primer? Être branché sur Dieu, sur les autres ou sur soi-même? En clair, les psychologues diraient : Est-ce l'intériorité, l'action commune ou la croissance personnelle qui doit prévaloir? Jésus répond nettement : les trois sont importants. La grande nouveauté est de relier les deux commandements. Notre mission devient claire, nette et précise :

- 1-Dépasser les frontières actuelles du comportement humain
- 2-Distinguer l'essentiel de l'accessoire
- 3-Colorer nos gestes quotidiens

Dépasser les frontières actuelles du comportement humain

Ce qui me frappe beaucoup aujourd'hui, c'est de constater combien la charité est devenue laïque, déconnectée de Dieu. Par exemple, « médecin sans frontières », pour ne citer que cet organisme ne se réclame pas de l'évangile parce que cela peut ne pas paraître bien et que ce n'est pas toujours très « politically correct » que de s'y référer. A l'intérieur de certains organismes, certaines gens peuvent être profondément chrétiens et agir avec conviction selon leur foi. D'autres craignent de le dire haut et fort par crainte de sembler ridicules ou pour toute autre raison que je n'ai pas à juger. C'est devenu un lieu commun de ces organismes de dire qu'il n'y a pas

de religion dans toute leur démarche. On entend des expressions comme « Que c'est beau, on est altruiste, et humaniste. » Par ailleurs, si on veut rattacher cela à une religion, cela fait beau de dire: «C'est très bouddhiste, mon cher ». Mais de quoi avons-nous peur? Notre Bonne Nouvelle vaut la peine d'être proclamée. Une firme de communication me disait récemment : « Vous avez le plus beau message de l'univers, qu'attendez-vous pour trouver les moyens de rejoindre les gens. » Les paroles de Jésus sont de tous les temps, de toutes nos actions et de tous les lieux. Allons-y hardiment et osons dire cette Bonne Nouvelle. Notre message est divin, beau, brillant et notre mission est tout aussi claire et signifiante.

Notre mission, c'est le message du Christ. L'amour de Dieu et du prochain sont inséparables. Tertullien disait : « Voyez comme ils s'aiment ». La force d'attraction de notre communauté chrétienne devrait être l'amour, l'espérance et le partage. C'est la première manière d'être missionnaire.

Tu aimeras le Seigneur Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et ton prochain comme toi-même. Nous oublions souvent que cela fait trois à aimer: Dieu, le prochain et soi-même. Tu ne peux pas aimer Dieu si tu n'aimes pas ton prochain; tu ne peux pas aimer ton prochain, si tu ne t'aimes pas et si tu ne t'aimes pas, tu ne peux aimer l'autre. Voilà l'équilibre à trouver dans ce va-et-vient constant, habituel et porteur de sens.

Annoncer cette bonne nouvelle, c'est dépasser les frontières actuelles du comportement humain en mettant sur un même niveau Dieu, le prochain et nous-mêmes; c'est aussi dire clairement ce qui fait l'essentiel du message de Dieu. Les deux mots clefs sont «Tu aimeras ». L'amour peut-il se commander? L'amour est libre et gratuit. Il n'y a pas de vie humaine en dehors de l'amour. Tous les commandements se ramènent à l'amour.

Distinguer l'essentiel de l'accessoire

On relève 613 commandements dans l'ensemble de la Torah. « Aimer son prochain comme soi-même ». Cette règle d'or se retrouve dans toutes les sagesses du monde, chez Confucius, les Incas, les Grecs et dans le bouddhisme, par exemple : «Qu'il ne fasse à personne d'autre ce qu'il ne veut pas éprouver lui-même en retour.»

Devant une telle panoplie de commandements comment s'y retrouver? Comment distinguer l'essentiel de l'accessoire? Jésus a le don de désamorcer les situations. Il ramène à l'essentiel : l'important, c'est d'aimer. « Aime et fais ce que tu veux, mais aime » disait saint Augustin. S'enligner sur l'amour. L'amour de Dieu et du prochain sont deux facettes d'un même amour comme une pièce de monnaie a deux côtés, mais une seule et même valeur.

Personne avant Jésus n'avait mis sur le même pied ces deux commandements par ailleurs bien connus. L'amour est la réalité la plus marquante de la vie humaine. Et c'est aussi le point de vue de Jésus. Pas étonnant, nous avons été faits à l'image de Dieu qui est amour. Saint Jean aimait à dire que nous n'avons rien inventé de l'amour : l'amour vient de Dieu, nous ramène à Lui. Aimer nos frères et sœurs, ce n'est pas nous éloigner de Dieu, c'est au contraire y revenir.

Pas facile d'aimer. On en fait l'expérience quotidiennement : séparation, infidélité, ingratitude et oubli. Certaines personnes se refusent à aimer à nouveau après un dur échec. Il est toujours possible de souhaiter un cœur capable d'aimer à la façon de Jésus : un amour qui nous fait aimer à la fois Dieu, les autres et nous-mêmes. La difficulté d'aimer a une réponse en Jésus. Tout s'éclaire en lui. C'est lui qui est venu nous révéler à quel titre on devait aimer Dieu, son prochain et soi-même.

Le Dieu lointain se fait proche comme un père. En nous révélant le Dieu créateur comme notre père, Jésus nous relie à tous comme à toutes nos sœurs et tous nos frères. Il n'y a plus d'étrangers. La pater-



nité de Dieu est universelle et notre fraternité aussi.

Colorer nos gestes quotidiens

Quel est la teinte de votre amour ? la fidélité, la loyauté, l'humilité, le dévouement, le service, la patience. (On peut ici rappeler I Corinthiens 13.)

Il y a des vies humaines très simples qui valent de l'or aux yeux de Dieu. Il y a aussi des vies humaines qui paraissent réussies et qui ne valent pas un sou aux yeux de Dieu. La réussite vient de l'amour qui s'adresse à Dieu et au prochain. Il distingue les deux commandements en ajoutant que le second lui est semblable.

Cherchons à donner un idéal, un sens concret à notre amour. Il est souvent comme une abstraction tout comme on aime la musique, la nature, la paix... Dieu est un grand mystère... On veut bien le prier, mais de là à l'aimer de tout son cœur et de toutes ses forces, il semble que ce ne soit qu'avec des mots que l'humain puisse le faire. C'est plus que cela, nous devons choisir Dieu pour de bon et de vrai. Notre cœur est capable d'aimer Dieu et il ne trouvera la paix que s'il se donne totalement à lui. L'amour de Dieu n'est pas un sentiment vague. Il s'exprime dans la prière, la fidélité à la parole de Dieu et au commandement de l'amour du prochain. « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saura aimer le Dieu qu'il ne voit pas. » 1 Jean 4, 20.

A l'époque de Jésus, le prochain c'était le compatriote. Il fait éclater cette notion. L'amour est plus que l'absence de haine comme la paix est plus que l'absence de guerre. L'amour vrai est universel et prend sa source en Dieu lui-même. En français, le mot aimer a plusieurs sens. Nous pouvons aimer tel sport, telle fragrance et aimer Dieu. Les premiers chrétiens distinguèrent vite divers types d'amour. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont inséparables. L'amour de Dieu sans celui du prochain est illusion. Et l'amour du prochain sans celui de Dieu tout aussi trompeur.

L'évangile a ses exigences et les bonnes intentions ne suffisent pas. Le chrétien doit correspondre à l'idéal évangélique. Une nouvelle manière d'être au monde et d'être en relation avec les autres c'est en étant attentif à l'autre et à ses attentes. Jésus a donné des mains, des pieds, des yeux, des oreilles à la volonté du Père. Il a agi. Un chrétien sait mettre la main à la pâte pour aider l'autre à grandir, recevoir, accueillir, être compatissant en plus de donner de son temps et de sa personne, transformant et bâtissant ainsi le royaume de Dieu.

Conclusion

Avoir une attention particulière pour celles et ceux qui sont sans défense et qui sont pauvres de diverses manières comme le dit saint Paul dans la première lecture. Avoir le goût de changer le monde par la prière à la manière de Thérèse de Lisieux, patronne des missions.

Bref, avoir un amour missionnaire, un amour qui transmet la lumière du Ressuscité à tous les peuples. Notre mission est claire. AMEN.